

panorapresse.ouest-france.fr

Plaidoiries des lycéens : « Des sujets qui engagent la vie »

3-4 minutes

Concours de plaidoiries des lycéens au Mémorial de Caen : « Leurs sujets résonnent avec les combats d'Amnesty »



Anne Savinel-Barras, présidente d'Amnesty International France, préside le jury du concours de plaidoiries des lycéens ce vendredi 27 mars 2026 au Mémorial de Caen ([Calvados](#)). | Ouest-France/Archives Martin Roche

Anne Savinel-Barras, présidente d'Amnesty international France, préside le jury du concours de plaidoiries des lycéens au Mémorial de Caen ([Calvados](#)). Avant la finale nationale ce vendredi 27 mars 2026, elle a répondu à nos questions. Le concours des plaidoiries se poursuit samedi 28 mars avec les élèves avocats et dimanche 29 mars avec les avocats.

[Quatorze élèves ont été sélectionnés au concours de plaidoiries des lycéens](#) organisées par le Mémorial de Caen ([Calvados](#)). La finale nationale a lieu à [Caen](#), ce vendredi 27 mars 2026. Le jury est présidé cette année par Anne Savinel-Barras, présidente d'Amnesty international France. Elle répond à nos questions.

Que pouvez-vous dire des sujets proposés par les 14 élèves ?

Les sujets résonnent tout particulièrement cette année avec les combats que nous avons menés.

Notamment avec les réseaux sociaux comme Tik Tok dont l'algorithme ne respecte pas les droits des enfants. L'an dernier, nous avons sorti un rapport à ce sujet. Les élèves parlent aussi du harcèlement, de violence, des violences sexistes et sexuelles faites aux femmes, du droit à l'avortement remis en cause, la traite des êtres humains en Arabie saoudite que nous avons dénoncée à plusieurs reprises.

Lire aussi : CARTE. [Amnesty international alerte sur les menaces qui pèsent sur le droit à l'avortement en Europe](#)

Autant de faits touchant aux droits humains. On y retrouve aussi le droit à un environnement sain, la crise climatique. Ainsi que les atteintes à la liberté de la presse et à l'accès aux informations dont nous avons signalé les reculs à travers le monde, y compris en Europe et en France.

Quel constat faites-vous au sujet des droits humains ?

Nous vivons une période extrêmement dangereuse et inquiétante. Avec une régression des droits humains qui semblaient acquis après la Seconde Guerre mondiale. Désormais, ceux-ci sont bafoués et violés en totale impunité. Et avec l'élection de [Donald Trump](#) à la tête des États-Unis, on a vu un coup d'accélérateur sur leur régression. C'est la loi du plus fort qui prime. On voit également le piétinement du droit international s'accroître notamment celui du droit de la guerre, qui exige que les civils soient épargnés. Or, ceux-ci ne l'ont pas été : ni à Gaza ni en Ukraine.

Face à cela, les plaidoiries des lycéens représentent une forme d'espoir ?

Les jeunes s'emparent de sujets qui engagent la vie. Ils sont notre présent et notre avenir. C'est très encourageant de voir comment ils sont créatifs et proposent une vision d'un autre monde possible. C'est pour cela que j'aime les écouter quand je viens au Mémorial de Caen, avec qui nous travaillons en partenariat depuis des années.

Le concours des plaidoiries se poursuit au Mémorial de Caen samedi 28 mars avec les élèves avocats et dimanche 29 mars 2026 avec les avocats.

Nathalie Travadon